

Quand on aime, on ne compte pas : « Télé, ciné ». Pourquoi certains mots font-ils l'objet d'abréviation et pas d'autres ?

01-04-2016

avec

- Le

linguiste américain George Kingsley Zipf (1902-1950) s'est penché sur la fréquence des mots dans la littérature.

- En

compilant de grands textes classiques, notamment Ulysse de Joyce, il a montré que la fréquence du n ème mot le plus fréquent (rang n) est n fois plus faible que celle du mot le plus fréquent (rang 1).

- Exemple :

si le mot le plus fréquent présente une occurrence de 1000, le dixième mot le plus fréquent apparaît 100 fois.

- Cette loi,

à laquelle a été donné le nom de Zipf, se révèle valable pour tous les textes et dans toutes les langues.

- A l'écrit

comme à l'oral.

- Zipf a

également montré que la fréquence d'un mot est inversement proportionnelle à sa longueur.

- Les conjonctions, prépositions, articles... sont plus fréquents que les verbes et les noms.

- Réciproquement, quand un mot savant long devient populaire et fréquent, on a tendance à le raccourcir : il tient son rang ; à l'abréger par apocope : auto, pour automobile, stylo pour stylographe, dactylo pour dactylographe, etc.

- En va-t-il de même en politique ?